

Animation : Maxime dit Des Astres & Bruno Moio

Émission durée 2h30 dont 1h00 d'interview consacrée à l'écrivain R. Moulu, en direct,

Autres invités : la chroniqueuse de livres Marie-Madeleine Loveghi & la chanteuse Manu Le Prince

dimanche 22 octobre 2017 à 11h05, rediffusion en soirée

Bassin d'auditeurs : Paris & région parisienne

RETRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW

[à 03 min 37 sec.]

Animateur Maxime

Toi, Régis Moulu, tu viens, tu es auteur, tu étais venu nous présenter un dictionnaire 1609 mots...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, un dictionnaire. Bonjour à tous et merci de m'accueillir à nouveau.

Animateur Maxime

Son titre est "Enrichir..."

L'écrivain Régis Moulu

Exactement, *Enrichir son vocabulaire avec 1609 mots intéressants, expressifs et poétiques*, aux éditions Unicité, c'était en janvier 2017. Et puis là, je suis toujours aux éditions Unicité avec *Le béret du dromadaire* qui est un autre projet. Effectivement, je suis auteur de poésie, je suis aussi écrivain de théâtre, donc **tout le travail des mots, la puissance du contenu et la poésie des mots m'intéressent au-delà de l'état d'esprit, de l'ouverture qui est toujours un travail infini qui me berce et qui me stimule.**

Animateur Maxime

Il s'appelle, ton recueil, *Le béret du dromadaire*, un titre un peu surréaliste en première approche : imagine-t-on un dromadaire avec un béret ? On n'en croise pas tous les jours. En tout cas, en effet, il y a ce titre pour surprendre mais il a aussi un sens profond...

L'écrivain Régis Moulu

Alors oui, on fait toujours attention au titre des livres [car] s'il existe déjà on n'a pas le droit de [le] sortir. Donc là j'étais sûr de mon coup, même si on a regardé si le titre existait déjà : il n'existait pas !... Vraiment, **c'est une ode à l'ouverture, donc c'est le mélange des cultures.** Pour moi associer un dromadaire et un béret, c'était vraiment de signifier de **pointer la rencontre**, et du coup l'ouverture, **la curiosité des uns par rapport aux autres.** Je ne sais pas si tout le monde a besoin de ça, mais j'avais besoin de pétrir le monde et de faire cette proposition, là, maintenant.

Animateur Maxime

Donc, tu sors ce recueil de poésie en ce moment aux éditions Unicité...

L'écrivain Régis Moulu

... qui sont organisées par François Mocaer qui, lui-même, est un poète, un écrivain. C'est donc beaucoup plus simple de travailler avec des personnes qui sont tout de suite dans le ressenti et la compréhension des projets. C'est

alors très fidèle ce qu'on fait ensemble. Il me semble que c'est mon quatrième ou mon cinquième livre chez les éditions Unicité.

Animateur Maxime

Il te semble...

L'écrivain Régis Moulu

C'est que je ne les comptes plus car je suis toujours dans l'actualité. Pour moi, tout ce qu'on fait au jour le jour a un sens, on se projette un petit peu, on est riche de notre passé, mais en même temps, je ne comptabilise pas ce qui s'est passé derrière, pour moi c'est révolu.

Animateur Maxime

D'accord, Régis Moulu, on reviendra à toi...

[à 47 min. 19 sec.]

Animateur Maxime

Régis... "Moulu" comme le participe passé du verbe tout simplement !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, oui, ça quelque chose à voir avec le poivre et le café ! Je suis un excitant au niveau de l'écriture...

Animateur Maxime

C'est ça ! C'est ton vrai nom ?

L'écrivain Régis Moulu

C'est mon vrai nom.

Animateur Maxime

C'est parfait. Alors tu nous présentes ton recueil de poésie qui s'appelle *Le béret du dromadaire*, exactement. On parlait de ce titre qui fait évidemment exploser des images : un caractère surréaliste mais le sens, c'est un sens de rencontre des cultures.

L'écrivain Régis Moulu

Exactement. C'est-à-dire que, moi, **je trouve ça passionnant de faire voyager par les mots et donc de déclencher des images**. C'est toujours important **et en même temps, il y a quand même du fond**. Et le fond, c'est effectivement ce brassage des cultures, en tout cas, cette envie de découvrir l'autre, cette curiosité. Alors voilà, du coup ce recueil est vraiment dans cet esprit-là, sachant que pour moi **la poésie n'est pas réduite à une forme, c'est une philosophie**, ma façon de vivre. **Ma façon de penser, c'est d'être poétique au sens large, vraiment**. Et ça veut dire qu'on est vraiment [là] dans la curiosité, dans l'échange, dans l'envie d'apporter des choses. Mais ce n'est pas une ouverture niaise **[car elle est] riche de valeurs, riche de trésors communs**. Et se poser la question comment on peut faire, à partir de ce moment-là, pour la partager [importe].

Animateur Maxime

D'accord. Tu nous lieras des extraits, notamment ceux que tu as choisis, évidemment. Parce que les titres sont quand même assez étonnants ?!

L'écrivain Régis Moulu

Oui, alors on me dit toujours que j'ai une facilité à trouver les titres. Ce n'est pas une difficulté pour moi parce que je trouve qu' **[un titre] est un passeport, comme une promesse**. Un titre, c'est une synthèse. Du coup, je ne sais pas si je les soigne en particulier, mais en tout cas ils sont très importants pour moi, en effet.

Animateur Maxime

Je vais en dire quelques-uns quand même

L'écrivain Régis Moulu

Je t'en prie.

Animateur Maxime

"Mie alvéolée", "Rite en rose et blanc", "L'enjambée magistrale", ce qui me parle, "Terreau pour chemise à fleurs", "Mythes-apéritif", "Identité sous cape", "Les trous de l'impatience", ça n'a rien de sexuel évidemment, "Nos difformes chandelles", "Piété inattendue", "Dépelliculable" un mot une création je pense ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, oui, oui, on peut faire des néologismes...

Animateur Maxime

Exactement, c'est ça qui est intéressant. Ah ! ça, ça va plaire à Bruno, évidemment : "Tagliatelles de paroles" !

L'écrivain Régis Moulu

Oui ! Alors, par contre, ce texte-là ne parlera pas d'Italie. Mais il y a un texte en rapport avec elle. J'adore voyager en Italie. Je suis moi-même moitié italien, même si mon nom ne le dit pas, mais du côté de ma mère, on s'appelle Gibertoni, et du coup il y a un texte en rapport avec l'Italie parce que je trouve que c'est tellement un lieu d'émotion, de sensations, de culture qu'on est toujours touché par quelque chose. Je trouve qu'il y a une puissance comme ça. Et il y a un texte qui est le fruit d'un ressenti [éprouvé] en Italie.

Animateur Maxime

"Tagliatelles de paroles" ?

L'écrivain Régis Moulu

Ce n'est pas ce texte-là justement

Animateur Maxime

Le titre me plaît beaucoup. Bruno, tu n'aimes pas les tagliatelles ?

Le producteur Bruno Moio

Mais si j'adore, pourquoi tu dis ça ?

Animateur Maxime

Mais parce que je sais que tu es un bon vivant, que tu manges des pâtes

Le producteur Bruno Moio

Oui, de temps en temps.

Animateur Maxime

Six jours sur sept !... "Tuyau enrouleur", "Bermuda *connection*"...

L'écrivain Régis Moulu

Alors celui-là, je le lirai tout à l'heure parce que je trouve qu'elle est une provocation éclairée, cette poésie. Nous en parlerons.

Animateur Maxime

"Nous sommes tous miscibles", c'est intéressant !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, il y a des évidences !

Animateur Maxime

Ça pourrait être un slogan révolutionnaire "nous sommes tous miscibles" ! "Les coagulations choisies", justement, qui le suit, ce n'est pas mal, ça, ça n'a rien de sexuel, non plus ?

L'écrivain Régis Moulu

Non plus ! Alors non, non, non, non, non, il faut enlever le regard biologiste ou médical par rapport au recueil : c'est plus que ça, au niveau de l'ouverture, car l'angle, c'est "Le béret du dromadaire". Donc c'est vraiment quelque chose de très ouvert, c'est pour ça qu'à chaque fois, il y a des partis pris, des angles qui montrent qu'**on a tout intérêt à s'agrandir, à être plus larges !**

Animateur Maxime

"L'auto-entrepreneur" : là, est-ce que tu ferais dans la sociologie ?

L'écrivain Régis Moulu

Non plus... ou alors peut-être que je peux parler de tout, parce que je suis spécialiste de rien, peut-être.

Animateur Maxime

Oui, c'est ça, je pense que c'est intéressant, en effet : je regarde "l'auto-entrepreneur" : ce n'est pas du tout macronien, on va dire, là il n'existe pas l'esprit d'entreprise : Régis Moulu ça ne va pas ça, c'est de la poésie !

L'écrivain Régis Moulu

Bah, ça ne nous empêche pas de vivre dans notre monde, en étant tout à fait, totalement, dans le monde. Par rapport à cela, je trouve qu'il y a **un parti pris à dire la poésie**. Elle existe à partir du moment qu'il y a un socle solide qui est la réalité. Donc moi, je suis très concret : je suis à fond dans la réalité : **j'essaie de m'informer au maximum de mon monde pour mieux le partager, le comprendre et puis proposer en parallèle [des idées et des rêveries] mais qui s'appuient sur cette réalité.**

Animateur Maxime

En l'occurrence, c'est ton choix et tu le dis dans la présentation du *Le béret du dromadaire* : c'est de la poésie antiraciste, c'est ton vœu, c'est un angle antiraciste.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, je pense qu'on est tous porteurs de messages et que notre façon de parler, notre façon d'être, notre rapport aux autres racontent déjà beaucoup de nous-mêmes : on est déjà un étendard ! Il est très important pour moi, à travers la poésie, à travers ce que j'écris, à travers ce que je suis, d'aller à la rencontre de l'autre, de développer des valeurs pour lesquelles [et dans lesquelles] tout le monde va se sentir bien. Je suis vraiment dans ce choix-là, dans cette vie-là, dans cette option-là qui est très coûteuse en termes d'énergie mais qui **suppose aussi une disponibilité à soi, aux autres et au monde !**

Animateur Maxime

Mais cet aspect précisément « antiraciste », je lis [la quatrième de couverture] : « **un jeu infini de gravités légères et antiracistes** », c'est-à-dire qu' [au-delà de] chaque poésie, c'est l'ensemble qui va donner une tonalité ; c'est le titre aussi *Le béret du dromadaire* : c'est la rencontre des cultures parce que, dans tes écrits, tu mets quand même assez [et même] beaucoup d'images finalement. Mais tu souhaites donner un sens à l'ensemble, un sens quand même, très contemporain, très sensible ! On sait très bien que ce débat de l'antiracisme, c'est un débat dont on entend parler énormément, évidemment.

L'écrivain Régis Moulu

Oui. Tout à fait d'accord avec tout ce que tu dis. Et tout est en reflet. Tout est en construction logique, effectivement, entre le titre et ce qui est dit, ce qui est fait, et cætera. Et puis, plus concrètement à l'intérieur du recueil, même si un recueil sait saisir, capter, cristalliser un moment donné, des écrits révèlent ce qu'ont été mes pensées à ce moment-là. Ce sont mes combats à ce moment-là. Il se trouve qu'il y a des textes qui sont un peu plus pétris par rapport à cela. Par exemple, dans un texte qui intitulé *La réhabilitation du Pélican*, **on ne va même pas s'arrêter aux êtres humains : on va réhabiliter tout le monde** [y compris les animaux] ! Pour ce texte, je me suis appuyé sur un personnage fictif qui s'appelle Fatima ; il se trouve qu'elle mange avec des collègues policiers donc du coup, l'univers est assez improbable et en même temps **ces personnages, cette façon de vivre une situation mettent en partage des idées qui sont ciselées au travers de la poésie**. Donc, je ne sais pas si je peux en lire un tout petit extrait afin que ça soit plus représentatif, pour faire comprendre justement l'idée. C'est pour montrer ce que peut être un choc des mondes et comment à l'intérieur de ça on peut se faire une idée.
[Lecture de *La réhabilitation du pélican* par l'auteur]

La réhabilitation du pélican

*À cinquante ans, ton visage-soleil
remet du blanc à tes dents,
surtout sous ce kiosque de catalpas ;
et c'est dans ce « contexte renaissance »,
que Fatima tira un trait sur son horrible passé.*

*Une jovialité désormais élargie l'habitait,
elle qui avait tout d'un généreux couscous,
ce qui devenait prosaïquement vrai
quand elle invitait ses collègues policiers à dîner,
ses colliers de bonnes intentions
nimbaient alors l'attente de ses convives,
eux qui s'exprimaient encore en cris de pécari,
leur atavisme les conduisant à n'être
qu'« éructations notoires de nos campagnes »,
ce dont on les affublait un peu trop péremptoirement,
pour eux, ce ne serait que plus dur de s'en sortir !*

*Mais, l'accession au jouir aspirant tout,
ce soir, chez la femme-sourire,
ils jouèrent davantage les pompiers
capables de sauver le pélican mazouté
– et donc potentiellement inflammable –,
muscles étincelants d'huile
et cerveaux volatils œuvrant !*

*Car c'est avec ses seules aura et rigueur
que Fatima avait étouffé toute forme de racisme :
que sa journée eût été positive ou négative,
la maghrébine restait en effet
résolument hospitalière,
comme inspirée par une sainteté
qui la rendait belle et accessible
tel le bouquet de thym de la cuisine
qui questionne et qui embaume.*

*Sans doute son intime secret
est-il de croire en elle
et en ses facultés,
tant de l'Islam qu'elle aimait,
elle se désolait de Le voir à la télé
réduit à des panoplies pour psychopathes*

*en mal d'audimat
et adeptes de baragouins tyranniques.*

L'écrivain Régis Moulu (suite)

Donc, là, il y a un message qui est clair. Par exemple, là, c'est en résonance avec le recueil ; ce texte figure plutôt au début du recueil...

Animateur Maxime

Et tu as pensé à une personne en particulier, puisque tu parles d'une maghrébine, ou c'est une pure invention ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, tout est invention et rien n'est invention. Mais **le mystère le plus intéressant est toujours de ne pas dire de quoi est constitué un texte**, donc tu n'en sauras rien Maxime.

Animateur Maxime

Peut-être moi, mais peut-être que tu peux le dire, je n'écoute pas !

L'écrivain Régis Moulu

Je disais ça pour t'exciter. Je sais que tu peux être passionné...

Animateur Maxime

Je n'en doute pas, mais pour les auditeurs...

L'écrivain Régis Moulu

Il est vrai alors qu'il y a un point commun avec ma vie, même si ma vie a relativement peu d'intérêt dans ce contexte parce que, du coup, ce sont plus les messages qui m'importent. Je connais "une" Fatima qui est d'une beauté et d'une grâce. Elle est d'origine marocaine. Son visage est d'une douceur qui est merveilleuse. Donc, en termes d'image, en termes d'icônes, son image m'est apparue en même temps que j'écrivais, mais ça n'a rien à voir avec sa vie.

Animateur Maxime

D'accord, très bien ! C'était pour savoir d'où ça venait puisque tu passes par une femme pour exprimer un discours ; et c'était pour savoir si c'était une figure de style, ou alors si, quand même, tu regardes autour de toi...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, je regarde autour de moi, **et pour moi la poésie**, même si je suis dans l'abstrait et dans les images, pour moi **c'est très concret : je vis, je ressens ce que j'écris**, donc vraiment, à chaque fois que j'écris, j'ai du ressenti, des images : ce n'est jamais [en premier lieu] une construction mentale, ça n'aurait aucun sens....

Animateur Maxime

Et le fait de mettre de la musique derrière, cela t'attire ou pas ?... ou cela t'a attiré ?

L'écrivain Régis Moulu

En même temps que le processus d'écrire ?

Animateur Maxime

Ou d'aller vers quelque chose qui serait plus « la chanson » ?

L'écrivain Régis Moulu

Ah, d'écrire des chansons alors, non ! Moi, je suis un passionné d'écriture : on en a déjà parlé : j'anime des ateliers d'écriture, donc **vraiment je m'interroge sur la forme sur les techniques** qu'on peut transmettre à travers l'atelier. **J'essaye de transmettre une passion et des techniques**. Moi-même, je suis écrivain de théâtre : j'ai une formation

de comédien à l'origine qui fait que **je suis aussi dans l'expressivité**, dans tous ces éléments-là. Après, pour ce qui est d'écrire une chanson, je trouve qu'il faut avoir du rythme pour que ça tourne rond, ça demande beaucoup de sacrifices au niveau de la simplification et je ne suis pas prêt à cela, encore même, si finalement...

Animateur Maxime

J'imagine que tu es, bien sûr, sensible au rythme ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, **pour moi, la poésie c'est un souffle. L'inspiration, c'est un souffle.** Après, de là à s'inscrire sur une ligne mélodique, cela c'est quelque chose que je ne sais pas faire, que j'aurais eu envie de faire, mais plus maintenant, je ne le sens pas trop. Si on écoute un album qui s'appelle *Promeneur* de Mathieu Boogaerts, cet album-là est éminemment poétique et éminemment rythmique. Je sais que c'est possible, que c'est conciliable et qu'on peut faire des textes puissants aussi, [dans le domaine de la chanson].

Animateur Maxime

Et la poésie, le fait d'écrire de la poésie, quel est le destin de la poésie [que tu écris], à savoir « est-ce que tu comptes faire des lectures » ? Quel est le partage, finalement, de cette poésie au-delà du recueil ? Est-ce que tu fais ce partage ? Est-ce que tu mets cela sur scène, puisque tu es également impliqué dans le théâtre ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, de par le fait que ça existe déjà en livre, c'est déjà une pierre, une pierre légère qu'on lance à la lecture de chacun !

Animateur Maxime

Un pavé !... Non, ce n'est pas un pavé, en l'occurrence, ce sont 145 pages !

L'écrivain Régis Moulu

J'ai fait des tremplins poétiques. C'est à la fois pour l'éprouver, et à la fois pour l'affiner. C'est sur les tremplins poétiques que je peux l'essayer. Entre autres, parmi les lieux, figure l'excellent Café poésie de Patrice Cazelles qui a lieu à Fontenay-sous-Bois, un vendredi par mois pour faire simple...

Animateur Maxime

Oui, tu peux nous en parler ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, je n'ai pas [beaucoup] plus d'informations, c'est juste pour partager [l'existence de ce] café de poésie de Fontenay-sous-Bois, un vendredi par mois, le soir : c'est un tremplin où la parole est ouverte : chaque poète peut venir partager quelque chose qu'ils estiment comme étant de la poésie ; cela veut dire que cela peut être un texte, comme ça peut être quelque chose de dansé, c'est aussi une chanson : c'est vraiment un esprit à partager et c'est très chouette de pouvoir lire des extraits. Et c'est là où j'ai essayé, affiné des écritures [comme celles du présent recueil] par exemple.

Animateur Maxime

Oui, parce que du coup, faire un recueil de poésie, bon après il y a le lecteur qui va lire ça de son côté, chez lui, mais la question du partage se pose.

L'écrivain Régis Moulu

Alors vraiment, vraiment, vraiment, alors !... d'autant plus que la poésie, on peut l'imaginer comme étant une tradition orale. C'est presque n'importe quoi d'en faire un livre entre guillemets ! Bon, là, on a compris que ça sert de tremplin de passage, de transmission, mais c'est vrai que **la bouche, c'est la meilleure transmission de la poésie**, oui !

Animateur Maxime

Donc, cela t'arrive, comme ça, de faire ce qui s'appelle « des tremplins poésie » ?

L'écrivain Régis Moulu

Enfin là, c'est un café-poésie, et c'est organisé comme un tremplin, comme une petite performance ; je trouve que **c'est intéressant, ce côté « se dépasser » le moment venu.**

Animateur Maxime

À part cela, il y en a d'autres, en région parisienne, j'imagine ? C'est quelque chose qui s'est développé ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, oui, quand on connaît la poésie ! Après, [il faut savoir qu'] il y a la spécificité des lieux. Donc à Paris, il y en a pas mal. Moi qui habite le Val-de-Marne, Sucy-en-Brie, je travaille à Saint-Maur-des-Fossés où j'ai ma compagnie, la Compagnie du chercheur d'arbres où l'on donne beaucoup de cours de théâtre dans cette région, et donc je connais bien ce secteur. Et c'est pour ça que je vais à Fontenay. Après, sur Paris, il y en a aussi : la poésie c'est très vivant, ça naît et ça meurt. Là, le café-poésie dont j'ai parlé mérite d'exister depuis plusieurs années ; il est animé par Patrice Cazelles qui est un poète performeur, il a un propos très intéressant et c'est aussi l'esprit au-delà de ce qui est dit qui est de nature à pouvoir amplifier son propos.

Animateur Maxime

Il y a un genre nouveau qui se développe beaucoup qui s'appelle : le slam. Quelle serait la différence entre ce que tu fais et le slam avec son esprit de compétition. On a reçu chaque année les organisateurs de la Coupe du Monde du slam et il y a l'idée derrière cela de compétition, de bataille, de fulgurance. Tes écrits pourraient aussi s'inscrire dans ce cadre, finalement ?

L'écrivain Régis Moulu

Pourquoi pas... Je ne connais pas tout à fait bien le slam parce que moi, en tant qu'homme de théâtre qui peut aménager des effets [oratoires], **je me méfie toujours des effets pour les effets.** Je ne dis pas cela à l'encontre du slam, mais **si on veut pousser la performance, si on veut pousser l'audimat, on est dans une superficialité qui se résume à une production d'effets.** Donc je dirais que ça, c'est facile, c'est à l'arrache. **Moi, ce qui m'intéresse aujourd'hui, avec ce que je suis, c'est d'essayer d'atteindre une profondeur : j'explore le plus possible l'âme.** Et pour moi, **ça serait donc l'âme qui devrait raconter le maximum de choses,** et là et je dirais même presque la **« trans-âme » qui va d'une âme à l'autre, comme si on avait une âme collective qui passe à travers chacun d'entre nous.** Donc partir sur ce concept-là nous force à aller récupérer au plus profond de nous... et **c'est compatible avec des effets mais mettons les choses dans l'ordre !**

Animateur Maxime

Parce que le slam c'est aussi très organisé : il faut, en admettons, deux minutes-une minute trente, en effet convaincre un jury !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est bien pour ça que je renvoie sur des univers d'audimat, etc. car, à l'arrache, c'est facile mais il n'en reste rien. Mon travail, c'est aussi qu'on partage intensément et **qu'il en reste quelque chose en même temps qu'on laisse de la place à l'autre.** Hurler dans un micro, par exemple, je ne dis pas que c'est seulement cela, mais ça peut être anecdotique, ça peut être inédit et en même temps, ma foi, qu'est-ce qu'il en reste le lendemain ? Donc moi, ce sont des questions comme celles-là qui me traversent et qui me pétrissent : elles nourrissent mon travail.

Animateur Maxime

Une dernière question : là, tu sors *Le béret du dromadaire*, tu as dit que c'était ton quatrième ou ton cinquième recueil de poésie, c'est bien ça ?

L'écrivain Régis Moulu

Chez Unicité !... parce que je suis multi-édité avec « multi-éditeurs » !

Animateur Maxime

Y compris aux éditions l'Harmattan, je crois ?

L'écrivain Régis Moulu

Exactement : au début de mon écriture théâtrale, j'étais aux éditions l'Harmattan avec une collection qui est dirigée par Luc Dellisse. Alors, moi, j'aime bien toujours dire des noms parce que ce sont des rencontres et c'est un directeur de collection qui est fabuleux, il est lui-même, aussi, un écrivain d'origine belge, il est un scénariste aussi assez connu ; il est si formidable que c'est une vraie rencontre : on a vraiment travaillé sur le projet, il est comme un conseiller littéraire : on discute ensemble, on voit à quoi on tient, pourquoi. Et du coup, le projet prend une envergure forte à tel point que je lui ai demandé pour ma deuxième pièce de théâtre qui a été éditée chez eux de me faire la préface. Il m'a fait une préface très profonde, très ressentie.

Animateur Maxime

Et quelle est la durée de vie d'un recueil comme ça ? Je veux dire, ça t'accompagne pendant des années ? Tu fais des lectures ?...

L'écrivain Régis Moulu

Tout le temps !... parce que moi **je suis enivré de ce que je fais donc ça m'habite tout le temps**. Et, en même temps, un recueil, c'est la cristallisation à un moment donné. Donc, dès lors que je suis sur un nouveau projet, **il a une pertinence au moment où je l'écris parce qu'en rapport avec l'actualité** donc, quelque part [après un certain temps] la page se tourne. Et ce qui est très intéressant, c'est que, après coup, quand je regarde un ancien écrit – moi j'écris depuis très longtemps en fait, et j'ai dû être édité à partir de 2001 quelque chose comme ça, à la fois **en poésie et en théâtre, j'ai toujours mené les deux chemins en parallèle, l'un nourrissant l'autre** – quand je relis des anciens textes, j'ai l'impression qu'ils ne m'appartiennent plus, qu'ils sont extérieurs à moi : ça, c'est un vertige intéressant, parce que, du coup, on y voit peut-être autre chose, et c'est devenu autre chose aussi.

Animateur Maxime

D'accord. Donc, en ce moment, c'est ta période *Le béret du dromadaire* ! Retour tout à l'heure avec Régis Moulu : une petite pause musicale.

[Reprise de l'interview à 12 h. 40 min. 45 sec.]

Animateur Maxime

Donc, retour avec Régis Moulu qui nous présente son recueil de poésie *Le béret du dromadaire*... parce que, n'est-ce pas, les dromadaires portent des bérets, tous ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui !

Animateur Maxime

Ils ont combien de bosse ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, le dromadaire n'en n'a qu'une mais, mais il a un chapeau, et un chapeau n'est pas un chameau ! Et ce qui est intéressant sur la couverture du livre édité chez Unicité, on peut d'ailleurs se le procurer – je n'ai pas pensé à en parler du tout [auparavant] – on peut se le procurer sur mon site : j'ai un site d'auteur, d'écrivain : il suffit de taper mon prénom « Régis » et mon nom de famille « Moulu » comme le poivre, comme le café, et vous tombez tout de suite sur mon site qui est le premier cité. Et il y a tous mes livres chez tous mes éditeurs qui sont trouvables sur mon site. Après, on peut aussi l'acheter aux éditions Unicité et aussi dans tous les réseaux Fnac et cætera... – alors

voilà, sur ce livre, la couverture qu'on a conçu avec François Mocaer, le directeur de la maison d'édition, il y a la photo de Dante qui lui-même a un créneau, il y a un effet une superposition d'images : on voit l'architecture avec un créneau gibelin qui a un V inversé, et la tête de Dante est juste en dessous ! C'est une photo qui a été prise à Vérone, de mémoire, par moi. Alors, du coup, on est encore là dans l'unité ou la dualité entre le dromadaire le chameau : une bosse/deux bosses. Donc là on a « un » Dante qui a un chapeau qui a deux bosses, d'une certaine façon, et on revient sans arrêt sur la thématique de 1 ou 2.

Animateur Maxime

D'accord : donc Dante Alighieri est en photo, et je n'avais pas vu que c'était une statue, en fait !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, la photo a été retravaillée, a été saturée volontairement en couleur !

Animateur Maxime

Et ça fait assez vivant !

L'écrivain Régis Moulu

Tout à fait !

Animateur Maxime

Très bien, ok, alors qu'est-ce que tu vas nous lire de *Le béret du dromadaire* ? Des choses à leur attention à une heure de grande écoute !

L'écrivain Régis Moulu

Donc, d'accord, je vais lire un texte « chaud » aujourd'hui, « chaud » [ce qui va t'intéresser]. Mon idée, c'est donc de dire une poésie qui s'appelle *Double effet* et vous allez vite voir pourquoi. Mon [parti pris] ici est de **laisser le plus d'espace possible entre les mots**, même si les mots sont très choisis et très pointus mais **je vous laisse voyager, et surtout voyager avec des idées et non pas avec la logique : nous sommes des êtres de chair, vivants, reniflants et bavants, et cætera !**

[Lecture de la poésie *Double effet* par Régis Moulu]

Double effet.

*Ton obsédante personnalité-muscle
frétait à peine ses grands bras-soins
que, déjà, tes yeux-mains pénétraient ma sensibilité,*

*tes paroles-poumons
rehaussées de tes plaisirs-sourires
agissent en moi
et, sur mon échine,
tu viens concrètement d'accoster.*

*Puisque tes paumes-jonction ont d'emblée
pris le pari de pouvoir me réinventer,
les références de mes désirs chancèlent,
je perds tout hermétisme-péritoine,*

*sortir de mon corps-poses
maintenant s'impose,
je lacère donc l'image qui me représente,*

*mon âme-ressort et mes possibilités-fémurs chéries
ne me laisseront donc pas le temps de sécher,*

*surtout sous cette chaleur-gourgandine
que tu dispenses,
ici combustion et soudure deviennent
le manque de tenue exigé,
notre bal est ouvert.*

Animateur Maxime

Merci Régis Moulu, *Double effet*, avec, en effet, des traits d'union, on peut dire, entre des émotions !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, des traits d'union entre les mots.

Animateur Maxime

« Gourgandine », ça y est dans ton dictionnaire des 1609 mots ?

L'écrivain Régis Moulu

Je ne suis pas sûr, je ne crois pas parce que j'ai mis des mots un peu moins connus, et il est déjà très choisi ce mot... [Oui, je viens de vérifier : en fait, il y figure !].

Animateur Maxime

« Connu » ? (S'adressant à l'autre animatrice) Tu sais ce que ça veut dire ?

Animatrice littéraire Marie-Madeleine Loveghi

Oui, j'ai une image !

Animateur Maxime

Oui, peut-être une image vague... Je dis ça, je rappelle, parce qu'on t'a reçu en janvier 2017 avec Manu le prince pour ton dictionnaire des 1609 mots, donc on s'est un petit peu régalez : on y avait picoré [beaucoup de mots choisis]. Vraiment, un bel objet, utile aussi pour ceux qui veulent se régaler de la richesse de la langue française : tu peux nous rappeler où est-ce qu'on peut le trouver, ce dictionnaire ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors là aussi, c'est un projet qui a croisé les éditions Unicité puisque, à cette époque, moi, en tant qu'écrivain, tous les mots que je ne connais pas, à chaque fois que je les rencontre, j'en cherche la définition. Enfin, je garde ceux qui sont intéressants dans un glossaire : je les capte, je les écris, et à force de faire comme ça, à un moment donné, je me suis rendu compte que j'avais la richesse de **ce petit trésor de mots non utilisés mais jolis et qui ont une puissance poétiques**, [et comme] j'avais envie de les partager, j'en ai parlé, comme ça, avec mon éditeur : il m'a dit que ça l'intéressait et que ça pouvait faire l'objet d'un livre, et c'est pour ça que ce livre *Enrichir son vocabulaire avec 1609 mots...* est sorti aux éditions Unicité qui est trouvable, aussi, sur mon site comme on l'a dit tout à l'heure : tapez « Régis Moulu » sur Google, et vous tombez tout de suite sur mon site... Sinon via Unicité ou alors Fnac, Décitre, et tous les autres moyens...

Animateur Maxime

Parce que faire un dictionnaire, ce n'est pas banal !

L'écrivain Régis Moulu

Alors, cela a été un énorme travail pour ciseler les définitions. Il y a des mots effectivement – alors tous les mots ne sont effectivement pas dans tous les dictionnaires –, ils ne sont pas habilités partout, il y en a qu'on utilise, il y en a qui sont en désuétude, il y a aussi ce qu'on appelle finalement des hapax. Un hapax, c'est un usage particulier d'un

mot juste pour un auteur à un moment donné. Et quand on [considère] cela, d'un seul coup, il y a des mots qui prennent une dimension grâce à un auteur un moment donné et c'est dommage ne pas réhabiliter ce sens-là, sachant qu'il a été créé !

Animateur Maxime

Donc un énorme travail parce qu'à la fois, il faut capter le sens du mot, mais aussi, si c'est un hapax, il faut capter le sens que lui a donné un auteur !

L'écrivain Régis Moulu

Exactement !

Animateur Maxime

Mais ça fait le côté vivant justement ! **Ton dictionnaire est très vivant, il est savoureux justement**, on y retrouve la définition et en même temps l'utilisation !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est-à-dire que **tous les mots sont prêt à l'emploi : ils sont pleins de désirs et racontent quelque chose**. Et il y a un adjectif, par exemple, qui s'appelle « cespiteux », ce qui veut dire « qui pousse en touffe et de façon drue », donc si on n'a pas ce mot-là, on est obligé d'utiliser la périphrase « qui pousse en touffe de façon drue », c'est joli, certes quoiqu'un peu lourd alors même qu'il y a un mot qui existe pour dire cela. Donc, **il y a toujours un vertige à se rendre compte que, d'un seul coup en français, il y a un mot qui existe pour dire une idée qu'on n'a jamais su exprimer aussi simplement**. C'est aussi ça la vertu de ce dictionnaire !

Animateur Maxime

Tout à fait ! Alors on va faire une petite coupure puisqu'on a un appel de Miami... et on va faire ami ami... avec Pascal Valy qui sort un single et un clip ! [interview de Pascale Valy]

[Reprise de l'interview à 13 h. 00 min. 16 sec.]

Animateur Maxime

Alors, sans transition, on va passer du soul spirit à Régis Moulu qui est à peu près l'équivalent de maître Gims !... Qui donc est à la poésie ce que Maître Gims est à la chanson ! – Non, non, c'était pour rire, non, ce n'est pas bien !... On a parlé de « bermuda »... et j'ai remarqué qu'un de tes écrits parle d'un « bermuda », c'est ce que tu vas nous lire ?

L'écrivain Régis Moulu

Exactement ! En écoutant l'échange avec Pascale, effectivement l'appel du mot « bermuda » renvoie sur la lecture qui va suivre... Ça s'appelle *Bermuda connection* et ça n'a presque rien à voir hormis la connexion !

[Lecture de la poésie *Bermuda connection* par Régis Moulu]

Bermuda connection

La justice et la paix sont deux gouines :

*elles s'embrassent volontiers, devant tous,
en profitant
tout particulièrement
des cieux dévergondés.*

Bustes à découvert,

*et comme enflammées par des liqueurs d'excitation,
elles professent leurs leçons de galoches,
détroussent, au grand jour, l'art de l'intime,
abusant de l'exposition que leur offre
leur ready made socle,*

*... et cela dans le seul but
qu'une massive impression d'amour
s'empare de tous,
embrigaderaient même
tout barbare avoisinant !*

*En fait, ce sont deux étudiantes
inscrites depuis peu à l'U.F.R. Performance,
pataudes mais résolues, il est vrai,
tant elles n'ont, au cours de leur courte vie,
tâter que peu de fourrures,
... ce qui allait changer exponentiellement,
la pléiade de leurs orgies 2017
ne pouvant que les former, les informer
et nous réformer
afin de tous nous mettre en mouvement !*

Animateur Maxime

Merci Régis Moulu, « tâter que peu de fourrures », ça veut dire quoi ?

L'écrivain Régis Moulu

Cela renvoie sur l'expérience des « petites chéries »...

Animateur Maxime

Elle porte de la fourrure, alors ?

L'écrivain Régis Moulu

Ce sont deux étudiantes de l'U. F. R. Performance !...

Animateur Maxime

C'est intéressant ! Donc tu parles de « bustes », de ces figures allégoriques, finalement, qui sont la justice et la paix et qui font effectivement la mythologie républicaine !

L'écrivain Régis Moulu

Cette poésie a été écrite en Italie, mais parce que le statuaire en Italie est merveilleux et formidable, et à chaque coin de rue – et même à la limite l'Italie n'en prend pas soin tellement ils en ont, ça n'a même plus de sens pour eux y compris pour les musées – ! Parce que tout à l'heure Pascale Valy parlait des musées, mais quand on va dans les musées italiens qui sont d'une richesse en art sacré mais infinie, on voit bien qu'à l'époque, cela a été une bataille esthétique avec un vrai parti pris, des vraies propositions. C'est fulgurant et vertigineux de voir ces choses-là !... et les Italiens ne font pas trop attention à cela, et quand on se promène dans les villes en tout cas, à chaque fois, il y a tellement de statues qu'à un moment donné, **je me suis assis à un endroit pour écrire cette poésie en imaginant, effectivement, la pierre devenir chair.**

Animateur Maxime

L'étreinte de deux statues... et de ce qu'elles représentent aussi !

L'écrivain Régis Moulu

Voilà ! Et c'est comme si elles devenaient d'un seul coup chair et qu'elles nous [transmettaient] un message. Ce message-là, c'est et c'est encore l'ode à l'ouverture [insinué dans] le recueil *Le béret du dromadaire*. Ça nous invite encore à réfléchir autrement, au-delà des statues. Là, il y a un message à travers une mission de deux étudiantes pataudes...

Animateur Maxime

Et puis les statues tuent les statuts aussi !

L'écrivain Régis Moulu

Alors oui, les statuts et les statuts !

Animateur Maxime

Et en même temps, quand les statues/ts ne sont pas entretenues, ça peut donner la Vénus de Milo, ce n'est pas non plus désagréable...

L'écrivain Régis Moulu

Effectivement, ce n'est pas non plus désagréable !

Animateur Maxime

... pas désagréable quand elles sont un petit peu cassées, désossées, c'est intéressant !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, ce « rien » rajoute de la poésie, [du mystère], parce que nous on les voit [complètes et donc] avec leur manque : on voit quand même ce manque donc, ce que je veux dire par là, c'est qu'on voit [tout !]

Animateur Maxime

Et dans un écrit comme celui que tu viens de nous déclamer, du coup le titre par rapport au texte... : personnellement, moi, je ne fais pas le lien avec *Bermuda connection* et le sens de ce que tu viens de dire !?...

L'écrivain Régis Moulu

Alors, comme ces jeunes filles sont très à découvert et cætera, du coup le bermuda, c'était le vêtement [idéal pour renvoyer l'idée de l'] envie : celle de pouvoir se relâcher comme on peut se relâcher dans un pays où il fait chaud. En tout cas, moi, quand je vais en Italie, c'est durant les vacances et c'est souvent la première quinzaine de juillet et du coup, ça renvoie sur cet état, cette atmosphère, cette ambiance...

Animateur Maxime

Parce que quand tu vas en Italie, tu t'habilles en bermuda ?!

L'écrivain Régis Moulu

Oui, par exemple, oui...

Animateur Maxime

Et bien quel bel exemple d'élégance française !

L'écrivain Régis Moulu

Alors, par contre, j'ai arrêté la tong...

Animateur Maxime

Et le soir ?

L'écrivain Régis Moulu

All the time !

Animateur Maxime

Non mais le soir, en Italie, il convient de s'habiller, on ne reste pas en bermuda !

Le producteur Bruno Moio

Pour la *passeggiata* !

Animateur Maxime

Oui, pour la *passeggiata*, il faut se vêtir !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, il faut se vêtir... alors, moi, je marche toute la journée en Italie et la nuit, je dors, plutôt !

Animateur Maxime

Parce que l'Italie, ce n'est pas à Miami !

L'écrivain Régis Moulu

Non, du tout, mais là il y avait des pics de chaleur. Pour ceux qui sont allés cet été, des records ! À chaque fois que j'allais dans une ville, [comme quand par exemple] j'ai été à Carrare qui est hyper jolie, j'ai croisé un monsieur qui, à 9 h15 du matin m'a dit : « dès 9 h00 du matin, il faisait déjà 42 degrés ! », c'était chouette...

Animateur Maxime

Oui, 50 degrés il y a eu cet été : ils n'ont pas tous la clim là-bas, ce n'est pas comme à Miami !

L'écrivain Régis Moulu

Alors, du coup, cela crée un état plus propice à l'écriture, à de la poésie. **Quand on est dans un entre-deux comme cela, quand on est un peu dans une insolation, on est aussi dans une écriture, dans un relâchement d'écriture qui vaut le coup et qu'il faut saisir !**

Animateur Maxime

Mais du coup, ce tropisme italien, tu l'as expliqué par ta maman : tu es donc à moitié italien, c'est bien ça ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors en fait, c'est aussi par mon père qui est maintenant décédé : mon père et ma mère sont tous les deux moitié italiens chacun parce que chacun avait un de leurs parents qui était en Italie donc je suis vraiment italien des deux côtés...

Animateur Maxime

Et tu écris beaucoup en Italie ?... parce que tu as une photo aussi, de Dante [qui est couverture de ton recueil et] qui a été prise en Italie. Tu y écris beaucoup, ça t'inspire l'Italie ?

L'écrivain Régis Moulu

Partout ! Mais la première fois que j'étais en Italie, j'ai eu l'impression que c'était mon pays : **je ressentais pleinement ce pays dans sa mentalité, dans la façon de vivre, dans une forme d'humour, une forme de détachement, une forme de séduction** mais, comment dire, ce jeu social, d'une certaine façon, fait que c'est un pays que je ressens totalement. Alors, quand j'y suis, je me sens bien et j'écris. Par contre, j'ai une difficulté à parler : je peux essayer de tout exprimer mais je n'ai pas les accents, du coup c'est une difficulté mais, ça ne m'empêche pas d'échanger.

Animateur Maxime

Et ça te permet aussi d'écrire et d'être inspiré...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, et **pour moi, la poésie est ouverture sur la vie**. Souvent, alors, quand il y a quelque chose à ressentir, je le capte par des mots, par des photos, **[ainsi] je peux écrire partout, partout, même dans un milieu hostile**, ce qui n'est pas le cas en Italie, le climat y est favorable.

Animateur Maxime

Même à Miami tu pourrais écrire alors ?... et je pense que tu écrirais beaucoup parce que il y a énormément de contraste, là-bas, comme l'a dit Pascale Valy : tout est possible, et en même temps on n'a rien, on n'a pas rien sans rien.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, car **tout est à prendre et à raconter, non pas pour dénoncer parce que moi j'aime bien avoir une vision toujours positive et de proposer quelque chose qui apporte, donc dans un idéal constructif, mais on peut toujours s'appuyer sur quelque chose pour faire voir autre chose**. La poésie, c'est un aussi et en permanence être ouvert à des mondes, donc moi, **mon écriture, c'est d'ouvrir des mondes en permanence et offrir des possibilités avec plusieurs façons de dire** la même chose. C'est [d'ailleurs] à l'image de l'humour : l'humour, c'est une autre façon de voir ce qu'on n'a vu jusqu'à maintenant : **d'un seul coup, on ouvre, on fait un jeu de mots, on [insinue] une nouvelle piste, un nouveau regard, c'est vraiment mon travail ça**.

Animateur Maxime

Pour moi, la poésie c'est ce que ce qui n'est pas prévu, c'est ce qu'il n'est pas attendu c'est ma définition personnelle et il y en a sûrement évidemment d'autres !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, parce qu'il y a **quelque chose de spontané, de massif et qui nous met, pour moi, homme de théâtre, dans le présent : on s'identifie**, comme on pourrait dire, c'est ce que je retrouve aussi dans cette définition.

Animateur Maxime

À l'inverse, dans un monde où tout serait prévu, où tout roulerait sur des rails, où toutes choses auraient sa fonction... : justement on n'imagine pas qu'il y ait de la poésie dans un tel monde... même si ça pourrait être beau, mais pas poétique !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, tout à fait. Et pour rebondir sur ce que tu dis, pour moi, **la poésie, c'est entretenir nos chances, nos possibilités d'évoluer** d'une certaine façon...

Animateur Maxime

Avec des choses justement qui ne sont pas prévues, qui ne sont pas imaginées, qui ne sont pas pensées automatiquement.

L'écrivain Régis Moulu

Alors **voilà la création : on est dans de l'inédit et on est dans le fantasme d'imaginer que chaque seconde qui vient n'est jamais la même**. Et c'est à nous de la créer, sans être – et là, c'est intéressant parce qu'il y a des partis pris psychologiques – sans être dans la répétition : la répétition, ce serait revivre quelque chose qu'on a déjà vécu, d'une certaine façon, parce qu'on a été un petit peu idiot, assez idiot pour ne pas voir en quoi on pouvait évoluer. Et donc l'évolution, c'est toujours un apport qui permet d'aller au-delà, ailleurs, et cætera. Et la poésie, c'est vraiment le terrain fécond pour explorer cette aventure !

Animateur Maxime

Très bien, merci, Régis Moulu... une petite pause musicale !

[Reprise]

Le producteur Bruno Moio

Je voulais demander : j'ai vu la sur le site de Régis qui avait « arts raviolo-spaghettiques » : c'est quoi, ça ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, sur mon site, dans le menu [principal de la page d'accueil], il y a une rubrique qui, effectivement, est intitulée « arts raviolo-spaghettiques ». En fait, c'est juste une rubrique où on peut mélanger, croiser les arts. En fait, ce sont des rencontres interdisciplinaires que j'ai faites : là, un photographe, ici un chorégraphe et cætera. En croisant nos travaux, on s'ouvre. Ça vient souvent du fait que moi, en tant que poète, écrire un texte [peut] par exemple [compléter une proposition dansée]. Je pense, là, à un danseur qui s'appelle Katto Ribeiro : on trouvait tous les deux que **c'était très riche par la danse et par le corps de montrer une idée et de retranscrire son travail par de la poésie**. En croisant comme ça nos travaux, et donc pour moi d'assister à des répétitions et à ses spectacles permettait de croiser nos arts. Je trouve que c'est intéressant, et l'intitulé de cette rubrique montre qu'**on peut mixer et croiser des genres différents, tout ça pour nous faire avancer dans notre plaisir, dans notre bonheur de mettre en partage la Culture**.

Le producteur Bruno Moio

Alors tu passes beaucoup de temps avec tout ce que tu fais ? Apparemment, tu es toujours en occupation, disons !

L'écrivain Régis Moulu

Alors oui justement, le weekend, je sais que tout s'arrête : quand je vais voir un spectacle de théâtre, par exemple, c'est vraiment ma passion et j'ai du mal à ne pas voir la lumière à 3 secondes près qui n'arrive pas et cætera, je suis toujours en regard, en analyse, avec une exigence par rapport à cela. Donc souvent, durant le weekend, je ne vais pas du tout au théâtre pour ne pas me retrouver au travail, j'arrête, je coupe tout durant le weekend, par exemple. C'est plus simple, cela permet de mieux me replonger de temps en temps « à la normale », mais c'est vrai que c'est un état d'esprit, une vie, c'est un choix de vie qui est fort parce que, pour être artiste, faire sa place n'est pas évident, [ce statut] n'est pas toujours bien perçu, il n'est pas toujours bien reconnu : c'est une vraie guerre permanente auprès des mairies, des institutions pour avoir, ici, trois fois rien, etc., et pour aussi proposer des choses, pour partager, pour être écouté, pour être accompagné, **le temps de la création n'étant pas nécessairement [compatible] avec le temps du travail**. Moi, je suis formateur en communication, écrit et oral, je travaille avec beaucoup de publics différents chaque semaine, j'adore ça, c'est très riche et en même temps c'est une énergie invraisemblable qui fait que mes temps de création sont très précieux, et ça arrive à des très rares moments où je dois me bloquer chez moi. Par exemple, un recueil de poésie, **c'est un travail qui peut être sur plusieurs années, mais à un moment donné, il faut une immersion** d'un mois, je ne fais que cela, je privilégie cela, sinon c'est impossible, on est sans arrêt amené à sortir de ce contexte là !

Animateur Maxime

Régis Moulu, pour son recueil de poésie *Le béret du dromadaire*.

[Passage d'une chanson. Reprise à 13 h. 10 min. 18 sec.]

Animateur Maxime

Reprise et fin avec Régis Moulu qui s'écrit comme le poivre du même nom, pour son recueil de poésie *Le béret du dromadaire* qui sort aux éditions Unicité. Il a également un site Internet : en tapant « Régis Moulu » sur Internet, vous pouvez voir notamment, j'insiste, son très beau dictionnaire avec 1609 mots un petit peu oubliés, moins usités, de la langue française où il manque je lui fais remarquer « dégingandé », il m'a promis qu'il allait le rajouter n'est-ce pas ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est une œuvre vivante ! Moi-même, j'ai rajouté des choses pour la prochaine édition, l'objectif sera d'apporter des compléments et des actualisations !

Animateur Maxime

C'est en évolution, « on s'en fait un petit dernier », Régis ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, alors par rapport au dictionnaire, je voulais dire, parce qu'on était en train de parler de littérature et de littérature italienne, entre autres, c'est la lecture du livre de Carlo Emilio Gadda qui vraiment est très docte, avec un vocabulaire très très large, et c'était à force de trouver, chaque fois, cinq mots inconnus par page, mais je n'exagère pas, c'est vraiment un travail, chez lui, de langue incroyable et de réécriture de langue, ce qui fait que certains l'ont appelé « le Rabelais italien », et donc c'est suite à la lecture de ces livres que j'étais, sans arrêt, plongé dans le dictionnaire... et je me disais ces mots-là, il faut les capter, il faut les réutiliser parce qu'ils existent. Par exemple « cespiteux[, mot qu'on a cité préalablement] », c'est chez Carlo Emilio Gadda que j'ai vu ce mot-là, donc ça vient de là et ça aurait été dommage de ne pas citer cet auteur-là qui, pour moi, était fabuleux. Il a écrit plusieurs livres les titres précis me reviennent difficilement car il y en a un qui est très long, c'est... *L'affreux pastis de la rue des merles* ou quelque chose comme cela ; *Éros et Priape*, il y a donc plusieurs livres qui sont vraiment formidables, livres que j'ai lus, alors c'est sûr qu'il faut aimer la littérature car là c'est très fouillé, c'est très écrit !

Animateur Maxime

Mais j'insiste sur ce dictionnaire, en général, c'est quand même une œuvre collective qui n'a pas de nom... D'ailleurs ils sont rarement signés à ma connaissance !

L'écrivain Régis Moulu

Oui parce que ce sont des collectifs qui les arrêtent, à un moment donné, et puis il y a des apports, des régionalismes, et cætera, c'est alors intéressant de voir la vie et l'évolution des dictionnaires. Donc là, cela a été puisé un peu partout, cela a été réécrit. C'est un gros travail de réécriture et pour les mots les plus compliqués, d'illustration : il y a une recherche des illustrations, un travail de photos. Parce que c'est un dictionnaire en noir et blanc, il fallait que ça soit attractif et en plus il fallait que ce dictionnaire, [sur l'idée de] l'éditeur soit un dictionnaire de poche. Parce que je lui avais dit que c'était intéressant : dès qu'on a cinq minutes à perdre dans une file d'attente, on sort ce livre-là, on retient trois mots... Mais moi, je l'ai partout avec moi, à chaque fois que j'ai cinq minutes d'attente dans n'importe quelle administration, cela permet de découvrir des mots.

Animateur Maxime

C'est super : ça vient des encyclopédistes, et tu peux quand même dire je suis l'auteur d'un dictionnaire ce n'est pas rien ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, enfin moi, je dirais que « c'est seulement passé par moi », car du coup, moi, je transmets. Car les artistes avec eux, c'est toujours compliqué le rapport à l'ego. Peut-être que conscient de cela, j'ai plutôt tendance à l'éteindre et à l'étouffer ; j'aime bien que des choses se passent à travers moi, mais pas pour moi-même, je ne suis pas une finalité, il y a tellement de dérive artistique par rapport à cela. **Pour moi, l'art n'est pas une thérapie, l'art n'est pas une histoire d'ego, l'art n'est pas tout cela. Là, c'est l'envie de partager, c'est une rencontre de l'autre d'autant plus bizarrement qu'à mon sens, il faut laisser le plus de place possible à l'autre, c'est un invité à qui l'on prend la main pour lui laisser au plus la possibilité de comprendre, il faut le respecter dans son espace, c'est vraiment fondamental ce que je dis, et c'est vraiment comme cela qu'on va pouvoir s'y retrouver. Et dans ce cas-là, on peut parler de culture, et non pas d'occupation, de divertissement, car c'est fou à quel point les personnes mélangent culture et divertissement : cela n'a rien à avoir et c'est là aussi qu'on voit les systèmes de production aujourd'hui un peu plus sur le divertissement que sur la culture parce qu'on n'est pas conscient de la richesse de notre âme, [de notre responsabilité dans] l'évolution de la société : on n'a plus envie de se donner un futur, j'en prends note !**

Animateur Maxime

« On n'a plus envie de se donner un futur, j'en prends note » : c'est pas mal, c'est une bonne répartie !... Une dernière lecture ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors suite à ce qu'a dit Pascal Valy sur les musées qu'il n'y avait pas à Miami, on va lui redonner un peu plus de dimensions. *Au sérum muséum* a été écrit suite à une visite au musée d'Orsay, dans ce cadre qui est formidable. Finalement, il y a une poésie qui est née de cela, qui a été écrite en dehors des lieux, mais qui s'appuie sur les images que peut créer le musée d'Orsay. Ça s'appelle *Au sérum muséum*...

[Lecture de la poésie *Au sérum muséum* par Régis Moulu]

Au « sérum muséum »

*Tu t'improvises
une visite relâchée
au musée d'Orsay
pour inséminer ta vie
de mirages
et de magie,*

*et tu te retrouves
à Venise-sur-Seine,
comme accrochée à un rêve,
suspendue à de métalliques poutrelles,
et tu tanges, la tête à la renverse,*

*et tu avances, et tu progresses,
le décalque de ton corps de flanelle
réussissant à se mêler
aux brumes marbrées
et vascularisées
du grand hall de gare,
ta fatigue étoilée
te berce un peu plus,
tout est fort plaisant,
tu te relaxes, les rognons décompressés,*

*de fugaces impressions, à présent, t'envahissent,
ainsi s'émancipe et te dissipe
tout un zoo de monstres
sans cesse expirants,
ils se nourrissent
de ta sensibilité chancelante
et tu aimes cela,*

*au motif d'être gardienne de la réalité,
ta conscience est ajournée
car tu entends te détremper
plus que jamais,
tu préfères l'ailleurs, le pistes, le pénètres,*

*et tu vas encore musarder
des heures et des heures,
trop ivre d'échapper
à notre vie sur Terre
qui t'ordonne*

« prédateur ou proie »

« de surprises ou de sacrifices »,

*puisque tu te sens libre
comme une artiste
qui espère être étrangère à elle-même,
emportée par la douce civilité
d'avoir abrogé tout visa.*

*Folie sublimée,
sénilité sans crainte ni tabou.*

Animateur Maxime

Merci Régis Moulu pour ton recueil *Le béret du dromadaire* qui est un livre qui décompresse les rognons !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est ce qu'on aurait dû mettre en manchette... Effectivement, si vous voulez vous faire décompresser les rognons, *Le béret du dromadaire*, trois fois par jour, c'est la posologie !

Animateur Maxime

Merci à Régis Moulu qui je rappelle est aussi auteur de ce dictionnaire de 1609 mots, tout cela, aux éditions Unicité.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, et merci aussi à vous qui accueillez et permettez tout cela.

[Fin à 13 h. 17 min. 13 sec.]